

Pericles, un outil d'évaluation de la qualité des ressources et des enseignements par les étudiants

par **Jacques Dang**, directeur technologique à HEC

Les enseignements dans les établissements de l'enseignement supérieur en France sont-ils évalués ?

L'évaluation des enseignements est une obligation pour les universités. Cela a été rappelé dans les assises de l'enseignement supérieur, mais cette obligation n'est absolument pas respectée par les universités où aujourd'hui l'on estime que 7% des cours font l'objet d'une évaluation par les apprenants.

Dans les grandes écoles, le dispositif est plus contraignant, pour avoir ses notes, on a besoin d'avoir évalué le cours, donc on est plutôt à 99 ou à 100% d'évaluation.

Aujourd'hui dans les universités, on sait récompenser la recherche avec les publications mais on ne mesure pas l'innovation pédagogique. Donc évaluer la qualité de l'enseignement sous l'angle de l'innovation pédagogique, permettrait d'intégrer cette dimension dans la progression de carrière des enseignants, et donc d'inciter les enseignants à faire des investissements et des efforts dans ce domaine.

Qu'est-ce que l'outil d'évaluation Pericles ?

L'outil d'évaluation des enseignements répond à des besoins d'évaluation au niveau de l'établissement, au niveau de la gouvernance d'abord, qui peut avoir des objectifs politiques différents selon les universités. Dans certaines universités, on peut choisir de piloter l'offre de formations, notamment tout ce qui est TICE, à partir des résultats de ces évaluations. Dans d'autres universités, bien au contraire, on choisit de réserver les résultats de l'évaluation au seul enseignant, et à son département, ou à son UFR pour que lui trouve les moyens de son amélioration.

Ce qui est évalué, ce sont les différentes composantes du cours, ça peut être un grain, une présentation, une leçon complète, un cours trimestriel, une formation.

Ceux qui évaluent, ce sont les apprenants, les étudiants qui formulent une appréciation avec les différents critères d'évaluation, qui se rapportent au cours, à l'enseignement, mais pas à l'enseignant.

Que faire des résultats de ces évaluations ?

Ce qui aide l'accompagnement des étudiants, c'est le suivi de leurs traces de navigation dans le portail de l'université, dans leur choix de ressources, et également dans leur choix de cours. En fonction de la combinaison des choix de cours qu'ils ont fait, les traces qu'ils ont laissées dans les ressources, on peut dans une même salle de classe recommander un parcours légèrement différent en terme de choix de ressource que le voisin immédiat.

On peut choisir d'avoir une étude de cas plus adaptée pour un étudiant, et avoir un document, ou plutôt une présentation plus classique pour un autre étudiant qui a des préférences différentes en terme d'outil d'apprentissage.

Le but c'est de faire que les universités, facilement, puissent déployer cet outil, auprès de leurs dizaines de milliers d'étudiants, régulièrement, et qu'elles puissent en tirer des résultats. Des résultats pour elles-mêmes, mais également pour l'extérieur. Par exemple, il y a des outils comme le Multirank qui permettent de classer les universités selon différents critères. Les critères peuvent être l'insertion professionnelle, et là on pourrait également avoir des critères sur la qualité de l'enseignement.

Quelles sont les perspectives de déploiement de l'outil Pericles ?

Aujourd'hui, ce projet, qui fait partie des investissements d'avenir, est en cours de déploiement comme démonstrateur dans un certain nombre d'établissement : des universités qui font à peu près 30 000 étudiants, ou les instituts de formation spécialisés, ou également dans quatre des huit universités numériques thématiques.

Il va être également déployé en dehors du domaine de l'enseignement supérieur, dans celui de la formation continue, puisqu'il va concerner les 50 000 apprenants du ministère de l'intérieur.

Je pense que l'on passe progressivement dans une ère de transparence accrue. Ce besoin d'évaluer les enseignements, et de publier les résultats de ces enquêtes de qualité ira croissant. Les étudiants veulent faire des choix qui sont des choix avertis, cela d'autant que le temps qu'ils passent à l'université aujourd'hui se réduit. Ils vont passer leur vie entre l'université et leur activité professionnelle, ils vont donc avoir besoin d'avoir une expérience d'enseignement à l'université qui soit riche et profitable.